

## DAIMON

Là-bas ce sont les songes qui m'emportent  
j'ai pour aimée celle qui vient le soir  
l'air doux me l'amène, éternelle blessure  
je suis en deuil, je dis la souffrance des hommes  
le désespoir des mères pour les fils disparus.

Ainsi, faiblesse, je gagne toute la gloire immense  
j'égrène les noms de ces pauvres visages  
l'exil où me tient le pouvoir se fait inerte  
j'ai envoyé mon souffle au-delà de l'horizon  
vers les abîmes les plus insondables.

Puis l'attente a commencé, improbable, vivante  
dans ce qui demeure l'espoir d'une race perdue  
celle qui n'avait nul mensonge à la bouche  
sous le ciel d'or martelé par l'épuisant été  
la soif clouant mes lèvres au seuil d'azur.

Le vent m'est revenu bien longtemps écoulé  
me donnant cette réponse divine en altitude  
par un jour livide, un jour de sang versé :  
Au-delà de la mer et des ténèbres immenses  
je suis tout à la fois souffrance et pur ravissement.

Jean-Louis Augé.

Décembre 2022

